



**ACTION
CONTRE
LA FAIM**



**DANISH
REFUGEE
COUNCIL**



humanité
& inclusion



**SOLIDARITÉS
INTERNATIONAL**

RAPPORT D'EVALUATION MULTISECTORIELLE

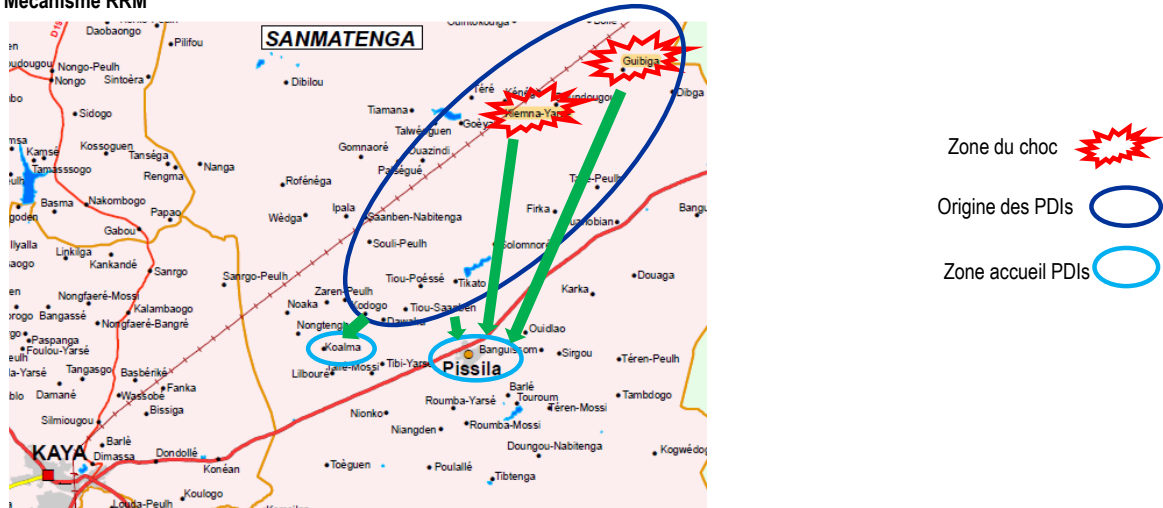
ID Alerte :
DRC_190625_SANPIS

JUILLET 2019

Région du Centre-Nord, Province du Sanmatenga
Commune de Pissila, villages de Pissila-Centre et Koalma

BURKINA FASO
Mécanisme RRM

SNAPSHOT



Contexte

Dans la nuit du 25 au 26 juin 2019, des individus armés non identifiés ont fait irruption dans les villages Guibga et Kiemna-Yarcé (respectivement situés à environ 17 km et 15 km de Pissila). Ces hommes armés ont assassiné 02 personnes dont le chef coutumier de Guibga et enlevé et assassiné 2 autres personnes à Kiemna-Yarcé.

Ces incidents ont occasionné un déplacement massif et continu de plus de 12 000 personnes de ces 2 villages, ainsi que celles des villages environnants, vers Pissila-Centre et ses environs.

Cette situation a fait l'objet d'une alerte (DRC_190625_SANPIS) partagée à la communauté humanitaire le 28 juin 2019. A la suite de cette alerte, une équipe RRM (DRC et SI) s'est rendue à Pissila et Koalma, du 01 au 05 juillet 2019, pour mener une évaluation multisectorielle (MSA), afin de s'imprégner de la situation humanitaire des personnes déplacées dans ces localités.

Méthodologie

Date de l'évaluation : du 01 au 05 juillet 2019

L'évaluation s'est basée sur la méthodologie standard du RRM. Elle s'est organisée autour de la collecte des données quantitatives et qualitatives à travers des groupes de discussions, des entretiens avec des informateurs clés et une enquête réalisée auprès de 108 ménages déplacés.

Un dépistage de la malnutrition par la mesure du périmètre brachial et de la recherche d'œdèmes a été réalisé sur 67 enfants dans les ménages enquêtés des localités visitées ; enfants dont l'âge varie entre 6 et 59 mois.

L'équipe a également procédé au diagnostic des points d'eau équipés de pompe à motricité humaine de la zone évaluée.

RESULTATS PRINCIPAUX & PRINCIPALES RECOMMANDATIONS



Toutes les personnes interrogées ont rapporté s'être déplacées suite à la dégradation de la sécurité dans leur village d'origine.

Score NFI moyen : 4,0 (supérieur au seuil d'intervention qui est de 3,8)



63% des ménages déplacés interrogés occupent des bâtiments publics (2 Ecoles à Pissila-Centre et 1 école à Koalma) ; **25%** sont en famille d'accueil, **7%** des ménages déplacés habitent une maison privée prêtée par une famille ; **2%** des ménages disent louer la maison occupée et **3%** sont sans abris (dorment à la belle étoile).



38% des ménages évalués sont en **situation d'insécurité alimentaire sévère**.

Score Alimentaire moyen : 26 (Limite)

88% des ménages interviewés n'ont pas de réserves alimentaires. La durée moyenne des réserves alimentaires des ménages visités est de **0,31 semaine (environ 2 jours)**.



34 % des ménages n'ont pas accès à une source d'eau potable

82 % des ménages n'ont pas accès à des latrines hygiéniques

39% des ménages ont accès à moins de 15L/personne/jour



20 % des enfants ont été déscolarisés du fait de l'insécurité dans la zone



27% des ménages ont **perdu des documents d'identité** dû au déplacement

10% des ménages disent avoir été victimes d'**attaque et/ou de menaces dans leur village d'origine**

81% des ménages rapportent qu'un ou plusieurs membres ont un grave problème lié à un sentiment d'extrême détresse psychologique.

Les 3 principaux besoins exprimés sont :

- (1) **Nourriture**, cité par 100% des ménages
- (2) **Protection, sécurité** (sécurisation des villages d'origine), cité par 48% des ménages
- (3) **Médical/santé**, cité par 28% des ménages

Recommandations :

Abris/NFI : Organiser une distribution de kits AME et de kits Abris aux ménages déplacés.

Eau Hygiène Assainissement :

=> Améliorer l'accès à l'eau des populations déplacées par :

- La réhabilitation (pompe et aménagement de surface) de 03 forages non fonctionnels

- La reconstruction de l'aménagement de surface de 11 PMH fonctionnelles.

=> Améliorer l'accès à des infrastructures d'assainissement adéquates par:

- La mise en place de dispositifs (portes et/ou cadenas) sur les latrines pour la protection des femmes et enfants.

=> Améliorer les pratiques d'hygiène par :

- La distribution des kits d'hygiène

- La sensibilisation des populations sur les bonnes pratiques d'hygiène et d'assainissement

- La redynamisation des comités de gestion de point d'eau.

Sécurité Alimentaire : Organiser une distribution d'urgence de vivres au profit des personnes déplacées de Pissila et Koalma.

Santé/Nutrition : Appuyer le Centre de Santé de Pissila en médicaments de première nécessité, afin de permettre de faire face à l'affluence créée par la présence des PDIs.

Protection et Premier Secours Psychologique

= > Approfondir l'évaluation en protection afin d'identifier les besoins spécifiques des déplacés pour une meilleure prise en charge ou un référencement vers les services spécialisés.

=> Identifier les personnes déplacées ayant perdu les documents d'état civil et les accompagner dans l'établissement de ces documents.

=> Organiser une sensibilisation des personnes déplacées sur la gestion du stress.

=> Apporter un secours psychologique aux personnes ayant exprimé le besoin.

Données socio-démographiques

Thème	Indicateurs	Résultats	Commentaires
Structure démographique	56 ans et plus	5%	La population déplacée à Pissila-Centre et ses environs est estimée à plus de 12 000 personnes ; soit environ 1800 ménages (selon les autorités). Au niveau de Pissila-Centre, la plus grande partie des personnes déplacées se retrouve au sein des écoles Application et Pissila A. Les autres personnes sont dans des familles d'accueil. Le dénombrement et l'enregistrement des personnes déplacées par le CODESUR est en cours au niveau de Pissila-Centre. Concernant Koalma (environ 7 Km de Pissila), certains ménages sont en famille d'accueil et d'autres ont été hébergés dans les bâtiments de l'école du village (environ 114 personnes). Les autorités locales de Koalma estiment à 400 le nombre de personnes déplacées dans leur village. Les résultats de cette évaluation montrent que la majorité des déplacés sont des enfants de moins de 18 ans (63 %). Notons que l'enregistrement des déplacés n'avait pas encore débuté à Koalma, lors du passage de l'équipe.
	18 à 55 ans	31%	
	5 à 17 ans	41%	
	1 à 4 ans	18%	
	< 1 an	4%	
Répartition par sexe		53% ♀ / 47% ♂	
Ménages	Chefs de ménages par sexe		
	38%	62%	
	Taille moyenne des ménages	7,3	

Déplacement

Thème	Indicateurs	Résultats	Commentaires	
Durée	Durée de déplacement au moment de l'enquête			
	99,1%	0,9%	La presque totalité des personnes rencontrées se sont déplacées à la suite des incidents du 25 juin 2019. Ces personnes sont présentes dans leur zone d'accueil depuis moins de 1 mois. Un seul ménage a déclaré s'être déplacé depuis 6 mois et plus. Les résultats de cette évaluation indiquent également que la plupart des déplacés ne savent pas jusqu'à quand ils envisagent de rester dans la zone d'accueil (96 % des PDIs). Toutes les personnes interviewées ont fui leur localité d'origine du fait de la dégradation de la sécurité.	
Temps de déplacement envisagé par les PDIs				
	96%	2% 1% 1%		
	Ne sait pas	Entre 1 semaine et 2 semaines	Entre 3 semaine et 4 semaines	Entre 1 mois et 6 mois
Raison	Raison du déplacement majoritairement évoquée			
	Dégradation de la sécurité dans le village de départ	100%		
	Choc climatique	0%		
	Difficultés des conditions de vie dans le village	0%		
	Pas ou moins d'assistance dans le village	0%		
Autre, précisez	0%			

NFI et abris

Thème	Indicateurs	Résultats	Commentaires
NFI	Score NFI moyen	4,0	<p>La situation en AME (Articles Ménagers Essentiels) des ménages enquêtés est préoccupante. Le score NFI de la zone évaluée est de 4.0 ; score au-dessus du seuil d'urgence au Burkina-Faso qui est de 3.8. Ce score traduit la vulnérabilité des populations évaluées en termes d'articles ménagers essentiels.</p> <p>En dehors des habits des enfants et des bidons, les scores individuels des autres articles sont supérieurs au seuil d'urgence.</p> <p>La vulnérabilité révélée par cette enquête pourrait s'expliquer par la fuite précipitée des personnes déplacées abandonnant l'essentiel de leurs biens.</p>
	Score NFI médian	4,0	
	Couvertures/Draps	4,3	
	Supports de Couchage	4,2	
	Casseroles	4,5	
	Habits d'enfants	1,8	
	Moustiquaires	4,8	
Seaux	4,9		
Bidons	3,4		
Répartition de ménages par type de logement	Propre Maison	0%	
	Maison en location	2%	
	Maison de prêt	7%	
	Maison occupée	0%	
	Famille d'accueil	25%	
	Bâtiment public	63%	
	Abri d'urgence	0%	
	Pas d'abri	3%	
Abris	Nombre de mètres carrés par personne (<i>habitant un même abri, en médiane, sur la base des ménages enquêtés</i>)	0,82 m ²	<p>Les personnes évaluées vivent dans une extrême promiscuité, au niveau des bâtiments publics occupés. Cette promiscuité est matérialisée par la superficie disponible par personne qui est de 0,82 m² (largement inférieur au standard sphère : 3,5 m²)</p>
	Pourcentage de personnes dont l'abri a subi de lourds dégâts, destruction, dont l'abri et précaire ou n'a pas d'abri	3%	<p>3% des ménages rencontrés disent passer les nuits à la belle étoile. Selon ces ménages, la famille qui les accueille aurait mis à leur disposition une chambre qui leur sert à garder quelques biens (toutes les personnes accueillies ne pouvant contenir dans cette chambre).</p> <p>Aussi, vu le nombre important de personnes occupant les bâtiments des écoles, certaines d'entre elles passeraient également les nuits à la belle étoile. Ces personnes s'exposent donc à la pluie (vu que la saison des pluies a débuté dans la zone). Ces personnes s'exposent également aux risques de protection de type agression, maladies (paludisme), vol de leurs biens,</p>

Recommandations:

=>Organiser une distribution de kits AME et des kit Abris aux ménages déplacés.

Eau, Hygiène et Assainissement											
Thème	Indicateurs	Résultats	Commentaires								
Prévalence Diarrhée	Taux de diarrhée chez les enfants de moins de 5 ans au cours des 2 dernières semaines	24%	Le taux de diarrhée chez les enfants de moins de 5 ans durant les 2 semaines qui ont précédé l'enquête est de 24%, inférieur au seuil d'urgence qui est de 45%. Compte tenu de la promiscuité dans laquelle vivent la majorité des personnes déplacées et du fait des mauvaises conditions d'hygiène constatées sur le site de regroupement des PDIs, ce taux risque d'augmenter.								
Hygiène et assainissement	Proportion de ménages ayant accès à des latrines hygiéniques	18%	<p>Les connaissances des notions d'hygiène et les pratiques d'hygiène des ménages interviewés est faible. En effet, seulement 16% des ménages enquêtés ont pu citer 3 moments clés de lavage de mains et 35% de ménages disent disposer du savon ou de la cendre pour se laver les mains.</p> <p>Les résultats de l'évaluation montrent également que 82% des ménages visités, n'ont pas accès à des latrines hygiéniques. Quoique 54% des ménages aient déclaré avoir accès à des latrines, la défécation à l'air libre est une pratique constatée dans la zone évaluée et particulièrement sur les sites de regroupement des PDIs.</p> <p>Lors de l'évaluation, il a été constaté que les latrines disponibles sont très mal entretenues. Les équipes ont également constatés un mauvais usage de ces dernières (les fèces sont déposées à l'intérieur comme à l'extérieur des latrines), principalement en raison d'un nombre d'usagers très important.</p> <p>Les salles de classe où résident les PDIs ne sont pas nettoyées et présentent des conditions d'hygiène déplorable. On peut retrouver plus de 200 personnes dans une salle de classe. Il est à noter que seulement 10 blocs de latrines (42 latrines dont 11 sans porte) sont présentes à Pissila, en plus de 2 blocs de 5 latrines en cours de construction.</p> <p>Les ustensiles de cuisine disponibles ne sont pas bien nettoyés, les bidons de transport d'eau en mauvais état (fissurés et la plupart sans bouchon) et très sales. La plupart des ménages utilisent le même bidon pour le transport et le stockage d'eau.</p> <p>Il a été observé la présence des déchets, d' eau usée sagnante et des excréta dans l'environnement de vie des PDIs, et notamment des enfants.</p>								
	Proportion de ménages ayant accès à des latrines	54%									
	Proportion de ménages ayant du savon ou de la cendre pour le lavage des mains	35%									
	Proportion de ménages citant au moins 3 moments clés pour le lavage des mains.	16%									
	Proportion de ménages utilisant une source d'eau à boire améliorée (eau salubre)	66%	<ul style="list-style-type: none"> ■ Eau amenée par camion ■ Forage avec une PMH (Pompe à Motricité Humaine) ■ Puits traditionnel / NON protégé <table border="1"> <caption>Source de l'eau</caption> <thead> <tr> <th>Type de source</th> <th>Pourcentage</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>Eau amenée par camion</td> <td>32%</td> </tr> <tr> <td>Forage avec une PMH (Pompe à Motricité Humaine)</td> <td>61%</td> </tr> <tr> <td>Puits traditionnel / NON protégé</td> <td>2%</td> </tr> </tbody> </table>	Type de source	Pourcentage	Eau amenée par camion	32%	Forage avec une PMH (Pompe à Motricité Humaine)	61%	Puits traditionnel / NON protégé	2%
Type de source	Pourcentage										
Eau amenée par camion	32%										
Forage avec une PMH (Pompe à Motricité Humaine)	61%										
Puits traditionnel / NON protégé	2%										
	% de ménages ayant accès à un nombre de litres d'eau par personne et par jour acceptable selon les standards SPHERE (15L/pers/jour)	39%									
	Distance moyenne (mètres) en aller simple pour accéder à une ressource d'eau à boire salubre	340 mètres									

Accès à l'Eau	Proportion des ménages ayant un accès facile en distance (<500m) ET en temps (<15mn) à une ressource d'eau protégée	52%	<p>Le CONASUR a organisé une distribution d'eau à travers "un Water Trucking", au profit des déplacés de Pissila-Centre. Malgré cette activité, l'enquête note que seulement 39% des ménages interrogés ont accès à 15 litres/personne/jour. Cette activité pourrait également expliquer que 66% de ces ménages ont accès à une source d'eau améliorée.</p> <p>Quoique les ménages ne semblent pas parcourir une longue distance pour s'approvisionner en eau, l'on note une affluence autour de certains points d'eau. Ce qui se traduit par une attente moyenne de 83 min, au niveau du point d'eau.</p> <p>Pissila et Koalma ne disposent pas d'assez de points d'eau pour couvrir les besoins des ménages déplacés, raison pour laquelle on observe une pression importante sur la ressource. Les villages évalués comptent 46 forages, dont 40 PMH fonctionnelles, 2 PMH abandonnées et 03 PMH non fonctionnelles depuis au moins 1,5 mois.</p> <p>Les dysfonctions constatées sont les suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Intermittence de venues d'eau (28%) - Problème mécanique fréquent (43%) - Aménagement de surface en mauvais état ou inexistant (55%) <p>Les membres des comités de gestion des points d'eau n'ont pas reçu de formation depuis 2016.</p>
	Temps d'attente moyen au point d'eau	83 minutes	

Recommandations :

=> Améliorer l'accès à l'eau des populations déplacées par :

- La réhabilitation (pompe et aménagement de surface) de 03 forages non fonctionnels
- La reconstruction de l'aménagement de surface de 11 PMH fonctionnelles.

=> Améliorer l'accès à des infrastructures d'assainissement adéquates par:

- La mise en place de dispositifs (portes et/ou cadenas) sur les latrines pour la protection des femmes et enfants.

=> Améliorer les pratiques d'hygiène par :

- La distribution des kits d'hygiène
- La sensibilisation des populations sur les bonnes pratiques d'hygiène et d'assainissement
- La redynamisation des comités de gestion de point d'eau

Sécurité Alimentaire				
Thème	Indicateurs	Résultats	Commentaires	
SCA	Score de consommation alimentaire moyen des ménages	26 (Limite)	Score pauvre : <= 21 - Score Limite : > 21 & <= 35 Score Acceptable : > 35 Le score de consommation alimentaire moyen obtenu après cette évaluation est de 26. Ce score est limite et pourrait basculer vers un score pauvre si les ménages déplacés ne bénéficient pas d'une assistance en vivres, dans un bref délai. Ce score composite basé sur la diversité des diètes et la fréquence de consommation alimentaire montre que la grande majorité des personnes déplacées ont un score de consommation alimentaire (SCA) pauvre à limite (82% des ménages interrogés).	
Disponibilité et Consommation alimentaire	Proportion des ménages ayant diminué leur nombre de repas quotidien suite au choc	69%	Le déplacement a également contraint plus de la moitié des ménages à diminuer le nombre de repas quotidiens, aussi bien chez les adultes (69% des ménages) que chez les enfants (60% des ménages).	
	Variation moyenne	-0,84		
	Proportion des ménages dont les enfants ont diminué leur nombre de repas quotidien suite au choc	60%		
	Variation moyenne	-0,75		
	Concernant le nombre de repas pris/jour, les résultats de l'évaluation montrent une dégradation de la situation alimentaire des personnes déplacées. En effet, avant leur déplacement, 99% des adultes ménages et tous les enfants avaient 2 repas et plus par jour, contre 77% (adultes) et 97% (enfant) après leur déplacement.			
	Proportions des ménages ayant été au moins une fois complètement sans nourriture par manque de ressources pour en acheter au cours du mois précédant l'enquête		23%	L'enquête a révélé qu'environ 4 ménages sur 10 sont en situation d'insécurité alimentaire sévère. Cette situation risque de s'étendre à l'ensemble des ménages en cas de non-assistance alimentaire.
	% des ménages dont l'un au moins des membres est allé au lit en ayant faim parce qu'il n'y avait pas assez de nourriture au moins une fois le mois précédent		33%	
	% des ménages dont l'un au moins des membres a passé toute une journée et toute une nuit sans manger parce qu'il n'y avait pas assez de nourriture au moins une fois le mois précédent		15%	
	Proportion de ménages en situation d'insécurité alimentaire sévère		38%	

	<p>Durée de réserve alimentaire moyenne 0,31</p> <p>Pas de ressource 1 semaine 2 semaines 3 semaines 4+ semaines</p>	<p>La durée moyenne des réserves alimentaires des ménages évalués est d'environ 2 jours. En effet, certains ménages ont pu se déplacer avec quelques réserves alimentaires qui ont servi durant les premiers jours de déplacement. Comme l'indique le graphique (à gauche), 88% des ménages visités disent ne pas disposer de réserves alimentaires.</p>
Stratégies de survie	<p>Indicateur moyen de stratégies de survie 21,10</p> <p>]0;10]]10;15]]15;20]]20;...</p>	<p>Pour faire face au choc, environ 45% des ménages enquêtés utilisent des stratégies d'adaptation à risque. Les ménages ont développé plusieurs comportements d'adaptation à leur nouvelle situation. Il s'agit de la diminution du nombre et de la quantité de repas par jour. Certains ménages consomment des aliments moins préférés et moins chers.</p>
Sources de revenus / d'alimentation	<p>Premières sources de nourriture des ménages depuis le déplacement</p> <p>Principales sources de revenus avant et après le choc :</p>	<p>Première source de nourriture citée par les ménages déplacés : Propre production (49%) Deuxième source de nourriture citée par les ménages déplacés : Dons (28%) Troisième source de nourriture citée par les ménages déplacés : Argent / achat (19%)</p> <p>Avant leur déplacement, les principales activités génératrices de revenus des populations reposaient sur l'agriculture (59%) et l'élevage (35%). Du fait du déplacement, 97% des ménages enquêtés ne disposent d'aucune source de revenus. Cette situation couplée au manque de réserves alimentaires pourrait accentuer la situation d'insécurité alimentaire dans laquelle se trouvent une grande partie de ces ménages.</p>
Cheptel	<p>% ménages déplacés avec leur cheptel 26% (avant choc) / 97% (après choc)</p> <p>Taille moyenne du troupeau (ruminants) 9 petit(s) ruminant(s) et 5 bovin(s)</p>	<p>Environ 3 ménages sur 10 enquêtés ont pu se déplacer avec leur cheptel. Sur les sites de regroupement, les PDI's cohabitent avec leur cheptel. Cette situation pourrait être source de tensions entre les PDI's.</p>
Marché	<p>Pourcentage de la population déplacée n'ayant pas accès à un marché approvisionné 18%</p>	<p>19 ménages sur les 108 enquêtés disent n'avoir pas accès à un marché approvisionné, par manque de moyens financiers.</p>

Recommandations :

=> Organiser une distribution d'urgence de vivres au profit des personnes déplacées de Pissila et Koalma.

Nutrition			
Thème	Indicateurs	Résultats	Commentaires
Statut nutritionnel	Proportion d'enfants MAS	0%	<p>La situation nutritionnelle et sanitaire des enfants de 6 à 59 mois, semble relativement acceptable. Le dépistage réalisé sur 67 enfants de 6 à 59 mois indique seulement 3% d'enfants malnutris aigus modérés. Au vu de la situation d'insécurité alimentaire des populations et des conditions précaires d'hygiène, la situation nutritionnelle des enfants pourrait se dégrader (24% de taux de diarrhée chez les enfants de moins de 5 ans).</p> <p>Selon le Chef de Centre de santé de Pissila, le centre de santé bénéficie d'un appui du PAM et de UNICEF en intrant nutritionnel.</p> <p>La présence des PDIs a occasionné une augmentation du nombre de consultations et également la population de l'aire de santé qui était estimée à 31 898 personnes ; accroissant de ce fait le besoin en médicaments.</p>
	Proportion d'enfants MAM	3%	

Recommandations :

=> Appuyer le Centre de Santé de Pissila en médicaments de première nécessité, afin de permettre de faire face à l'affluence créée par la présence des PDIs

Education																															
Thème	Indicateurs	Résultats	Commentaires																												
	Proportion d'enfants non-scolarisés actuellement	99%	L'évaluation s'est déroulée pendant la période de grandes vacances scolaire ; les enfants déplacés ne bénéficient donc pas d'un service scolaire, en ce moment. Toutefois certains ménages ont déclaré avoir déscolarisé leurs enfants par manque de moyens financiers.																												
	Proportion d'enfants déscolarisés par le déplacement	20%	Pour 20% des ménages le déplacement serait à la base de la déscolarisation de leurs enfants. Il pourrait s'agir des ménages qui se seraient déplacés 2 fois au cours des 12 derniers mois.																												
<p>Raison majoritaire de non-scolarisation :</p> <table border="1"> <thead> <tr> <th>Raison</th> <th>Pourcentage</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>Vacances</td> <td>24%</td> </tr> <tr> <td>Pas de place</td> <td>3%</td> </tr> <tr> <td>Discrimination de genre</td> <td>2%</td> </tr> <tr> <td>Insécurité</td> <td>2%</td> </tr> <tr> <td>Maladie/handicap</td> <td>2%</td> </tr> <tr> <td>Abandon</td> <td>3%</td> </tr> <tr> <td>Incertitude du déplacement</td> <td>7%</td> </tr> <tr> <td>Perte de documents identification</td> <td>1%</td> </tr> <tr> <td>Les enfants doivent travailler / décision des...</td> <td>16%</td> </tr> <tr> <td>Manque d'enseignants</td> <td>9%</td> </tr> <tr> <td>L'école est trop loin</td> <td>7%</td> </tr> <tr> <td>Manque de moyens</td> <td>20%</td> </tr> <tr> <td>Ecole détruite</td> <td>5%</td> </tr> </tbody> </table>				Raison	Pourcentage	Vacances	24%	Pas de place	3%	Discrimination de genre	2%	Insécurité	2%	Maladie/handicap	2%	Abandon	3%	Incertitude du déplacement	7%	Perte de documents identification	1%	Les enfants doivent travailler / décision des...	16%	Manque d'enseignants	9%	L'école est trop loin	7%	Manque de moyens	20%	Ecole détruite	5%
Raison	Pourcentage																														
Vacances	24%																														
Pas de place	3%																														
Discrimination de genre	2%																														
Insécurité	2%																														
Maladie/handicap	2%																														
Abandon	3%																														
Incertitude du déplacement	7%																														
Perte de documents identification	1%																														
Les enfants doivent travailler / décision des...	16%																														
Manque d'enseignants	9%																														
L'école est trop loin	7%																														
Manque de moyens	20%																														
Ecole détruite	5%																														

Protection et Premier Secours Psychologique (PSS)				
Thème	Indicateurs	Résultats	Commentaires	
Protection	Proportion de ménages aillant subi des attaques ou menaces	10%	Des cas de protection ont été rapportés par les ménages évalués. En effet 10% des ménages disent avoir subi des attaques ou menaces dans leur village d'origine. La nature de ces attaques/menaces n'a pas été révélée. Aussi, quelques ménages (4%) disent avoir entendu parler d'agression sexuelle au sein des populations déplacées. Des cas de pertes de documents d'état civil ont également été rapportés par 27% des ménages. Du fait du contexte actuel dans la zone, marqué par un contrôle des identités, ces personnes s'exposent à des risques d'arrestation en cas de déplacement (voyage).	
	<i>De ces ménages, répartition par lieu ou l'attaque et les menaces ont eu lieu</i>	<i>Dans le village d'origine</i>		100%
		<i>Sur le trajet</i>		0%
		<i>Dans le village d'accueil</i>		0%
		<i>Ne souhaite pas répondre</i>		0%
	Proportion de ménages rapportant avoir déjà entendu parler d'agression sexuelle au sein des populations déplacées	4%		
	Proportion de ménages rapportant avoir perdu des documents d'état civil (acte de naissance, pièce d'identité, etc.)	27%		
	Proportion de ménages rapportant avoir des membres qui ont perdu la vie suite à l'insécurité	2%		
Proportion de ménages rapportant des personnes disparues	0%			
Proportion de ménages rapportant avoir été victime de dépossession arbitraire de biens	2%			
PSS	Proportion de ménages rapportant qu'un ou plusieurs membres ont un grave problème lié à un sentiment d'extrême détresse psychologique	81%	Cette évaluation a montré un besoin en secours psychologique des personnes déplacées. En effet, 81% des personnes interrogées ont rapporté qu'un ou plusieurs membres de leur famille auraient un grave problème lié à un sentiment d'extrême détresse psychologique. 44% de ces personnes ont émis le souhait d'un soutien psychosocial.	
	Proportion de ménages souhaitant un support psychosocial pour un ou plusieurs de leurs membres	44%		
Recommandations : => Approfondir l'évaluation en protection afin d'identifier les besoins spécifiques des déplacées pour une meilleure prise en charge ou un référencement vers les services spécialisés. => Identifier les personnes déplacées ayant perdu les documents d'état civil et les accompagner dans l'établissement de ces documents. => Organiser une sensibilisation des personnes déplacées sur la gestion du stress. => Apporter un secours psychologique aux personnes ayant exprimé le besoin.				